CHÂTEAU DE VERSAILLES

Versailles, le 12 avril 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE

CHARLES NICOLAS DODIN ET LA MANUFACTURE DE VINCENNES-SÈVRES AU XVIIIe SIÈCLE

Du 16 mai au 9 septembre 2012 - Appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du Roi



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE LA PREMIÈRE EXPOSITION CONSACRÉE À CHARLES NICOLAS DODIN (1734-1804), L'UN DES PEINTRES LES PLUS TALENTUEUX DE LA MANUFACTURE DE PORCELAINE DE VINCENNES-SÈVRES. L'EXPOSITION RETRACE SON ÉVOLUTION ARTISTIQUE ET MONTRE LE RAFFINEMENT DE SON OEUVRE. ELLE TÉMOIGNE ÉGALEMENT DE LA DIVERSITÉ DES SOURCES D'INSPIRATION DE L'ARTISTE ET DE L'HABILETÉ AVEC LAQUELLE IL SUT S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DES GOÛTS ET DES MODES.

CHARLES NICOLAS DODIN consacre l'essentiel de sa carrière à la peinture de figures et parvient à s'adapter avec talent à l'évolution des formes et des décors en usage à la Manufacture, depuis le style rocaille le plus affirmé jusqu'au néo-classicisme le plus abouti. Il subit de multiples influences mais sait s'affranchir de ses sources pour conserver sa propre identité de créateur. Son extrême habileté, sa rapidité d'exécution et son inventivité lui valent de contribuer très précocement aux commandes les plus exceptionnelles reçues en son temps par la Manufacture royale de porcelaine. Ses œuvres figurent très tôt dans les plus grandes collections d'œuvres d'art de son époque (celles de Louis XV, Louis XVI, Madame de Pompadour, Madame Du Barry ou encore Catherine II de Russie). Ses porcelaines sont également offertes en cadeaux diplomatiques, notamment au roi Christian VII de Danemark, à la comtesse du Nord ou au duc de Saxe-Teschen.

L'EXPOSITION PRÉSENTE PLUS D'UNE CENTAINE D'ŒUVRES, mais aussi des documents d'archives, des gravures, des portraits de commanditaires, la réunion exceptionnelle d'une douzaine de tableaux peints sur porcelaine, et des pièces de service réalisées pour Catherine II de Russie et Louis XVI à Versailles, reflets de la grande diversité du travail de l'artiste et de la Manufacture. Cet événement bénéficie de prêts en provenance des plus grandes institutions commes les collections royales d'Angleterre, du Danemark, le château royal de Varsovie, le Metropolitan Museum of Art de New York, le musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg, le Musée du Louvre, et le Getty Museum de Los Angeles. Plusieurs collections particulières internationales contribuent également très généreusement par leurs prêts à dévoiler des oeuvres méconnues de Charles Nicolas Dodin au grand public.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélie Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

COMMISSAIRE

Marie-Laure de Rochebrune
conservateur chargé des collections d'objets d'art au château de Versailles

SCÉNOGRAPHE

Jérôme Dumoux

Photos d'ouverture:
Détails d'œuvres
de Charles Nicolas Dodin
© EPV/ JM Manaï

Avec la participation du Musée du Louvre



Paire de vases pots-pourris « à jours » à fond blanc, peints en camaïeu blanc
Charles-Nicolas Dodin, 1754,
Collection particulière
© EPV/J.M.Manaï

CES PRÊTS ILLUSTRENT LA QUALITÉ DES COMMANDITAIRES des oeuvres de Dodin au XVIIIe siècle et la notoriété dont il jouit encore aujourd'hui. Pour la première fois, des pièces exceptionnelles seront réunies, notamment des garnitures de vases dispersés au XIXe siècle.
Cette exposition sera également une occasion unique d'admirer des plaques, dites «tableaux» dans les documents du XVIIIe siècle. Enfin, les gravures et tableaux permettront d'évoquer les sources de l'artiste et d'illustrer l'évolution du goût de son temps.



Plateau carré à fond rose et à décor chinois,
Manufacture de Sèvres, 1761
Collection particulère
© EPV/J.M.Manaï

À SES DÉBUTS, CHARLES NICOLAS DODIN peint essentiellement des amours en camaïeu ou en polychromie, à la manière du peintre François Boucher. Il est ensuite attiré par les sujets flamands ou hollandais, inspirés notamment des gravures de Le Bas d'après les œuvres de David Téniers le Jeune, témoignant à sa manière du goût de son temps pour les écoles du Nord.



Vase de laurier. Les charmes de la vie champêtre d'après Boucher
Charles-Nicolas Dodin,
Manufacture de Sèvres, 1772,
Collection Dalva Brothers
© DR

DE 1760 À 1763, l'artiste exécute des décors chinois, illustrant le goût persistant pour la Chine dans les arts décoratifs au XVIIIe siècle. C'est aussi à cette période que le peintre innove puisqu'il est le premier artiste de Sèvres à peindre des plaques en porcelaine destinées à être accrochées au mur et encadrées comme de véritables toiles. Ces chefs-d'œuvre, fruits d'une véritable prouesse technique, témoignent du souci des contemporains de pérenniser la peinture de chevalet dans un matériau inaltérable. Par ailleurs, Charles Nicolas Dodin a répondu à la mode lancée par le marchand mercier parisien, Poirier, qui commanda à Sèvres des plaques de porcelaine tendre, destinées à orner des meubles, des pendules, des baromètres et de petites boîtes. Grâce au prêt exceptionnel du musée du Louvre, le retour à Versailles de la commode à plaque de procelaine exécutée par l'ébéniste Martin Carlin pour Madame Du Barry, est un événement majeur.



Le Relais en Forêt de Compiègne
Charles-Nicolas Dodin, 1781
Manufacture de Sèvres
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© EPV/J.M.Manaï

À PARTIR DE 1763, Charles Nicolas Dodin peint des scènes de genre ou des sujets extraits de la mythologie et de l'histoire antique, d'après les plus grands maîtres de son siècle : Boucher, Oudry, Carle van Loo, Drouais, Eisen, Greuze, Fragonard, Moreau le Jeune et Lagrenée.

À LA FIN DE SA CARRIÈRE, période tourmentée par la Révolution française, l'artiste réalise de beaux décors mythologiques ou des allégories républicaines, tout en poursuivant jusqu'en 1792 l'exécution des pièces du service de Louis XVI et de pièces armoriées.

L'ŒUVRE DE CHARLES NICOLAS DODIN CONNAÎT LA POSTÉRITÉ DÈS LE XIXe SIÈCLE. Alexandre Brongniart, directeur de la Manufacture impériale de porcelaine de Sèvres, dit de lui qu'il est «un peintre exceptionnel de première classe». Il célèbre son «talent et son exactitude» et loue celui qui est «un de ceux qui faisait le plus d'honneur et de profit à la Manufacture». Aux XIXe et XXe siècles, Dodin est l'un des rares peintres de Sèvres dont le nom et la marque ne tombent pas dans l'oubli mais, bien au contraire, sont recherchés par les connaisseurs comme les barons de Rothschild, le marquis de Hertford, le prince Demidoff, le baron Double, etc. Ses œuvres sont aujourd'hui dispersées dans les plus grandes collections internationales.